

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)



J.O. n° 64, 22/07/1976 – Siège social national : 6 rue du Lieutenant-colonel Pélissier, 31000 Toulouse

Email : aagef.ffi@free.fr – Site : sites.google.com/view/aagef-ffi – Libellé chèques : AAGEF-FFI

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Trimestriel – N° CPPAP 0127 A 07130 – Directeur de la publication : Henri Farreny – Le numéro : 3,5 €

3^e trimestre 2025 – n° 179

Sommaire

- p. 2 Convoi des 927
- p. 3 Publications récentes
- p. 4 Joaquín Arasanz
- p. 5 Popel / Cendres / Cenizas
Sites pour connaître et agir
- p. 6 Hommage de la gendarmerie
aux guérilleros
Miguel Soriano
Bulletin d'adhésion
- p. 7 Santa Cruz de Moya 2025
- p. 8 Rosa Benaiges
Camp de concentration du Vernet

1936-2026... retour vers le futur ?

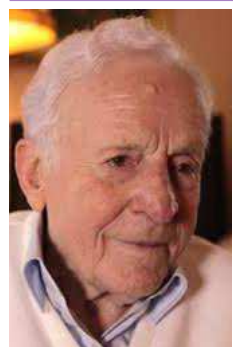
Agissons pour que le 90^e anniversaire du soulèvement fasciste contre la République espagnole ne soit pas cantonné à la superficialité qui est trop souvent de mise (du côté institutionnel et médiatique, mais aussi, parfois, du côté associatif).

Efforçons-nous de contribuer à tirer les leçons de 1936 – et la suite, tragique – pour 2026 et au-delà.

Car, en 2026, les héritiers idéologiques des adversaires de la République espagnole seront plus forts que jamais !

Oui, plus forts que jamais, en France, en Espagne, dans toute l'Europe... et même au-delà. La démocratie est en danger. Et la paix mondiale.

AAGEF-FFI



Léon LANDINI, l'un des derniers FTP-MOI, est mort le 21 septembre 2025, à 99 ans. Jusqu'à son dernier souffle il a lutté pour faire vivre les idéaux de la Résistance.

Brigadiste International, Jesús GARCÍA MARTÍNEZ a fêté ses 107 ans !

Le 30 octobre 2025, notre cher camarade Jesús et sa famille ont invité une délégation de l'AAGEF-FFI, à partager cet émouvant moment.

Jesús conserve une bonne forme physique et morale. Et le même enthousiasme pour la Liberté.



Francisco SOLANO COLET : de l'Aragon à la Bourgogne

François ! ¡Francisco! Le premier qui narra son parcours dans ses bouquins sur la Résistance de l'Yonne, c'est Robert Bailly. Un destin exceptionnel pour ce libérateur d'une partie de la Bourgogne.

Né le 14 novembre 1921 à San Esteban de Litera (province de Huesca, Aragón), François était bien jeune début février 1939 quand, avec son père et un oncle, ils se réfugièrent en France où ils furent internés dans le camp de concentration d'Argelès-sur-Mer.

On ne peut pas écrire tout le parcours de François en une seule ligne. Cet homme aux multiples facettes fut militaire dans le Génie Français, étudiant aux Beaux-arts de Paris, comédien, artisan potier, co-fondateur de la Société des amis de Colette l'écrivaine, maire de Moutiers-en-Puisaye (Yonne).

Ce que nous retiendrons, nous AAGEF-FFI, c'est son engagement au sein des maquisards de l'Yonne et le combat qu'il mena dans le Bois Blanc, situé dans le sud du département, avec plus de 100 camarades. Le 3 juillet 1944, ils mirent en échec plus

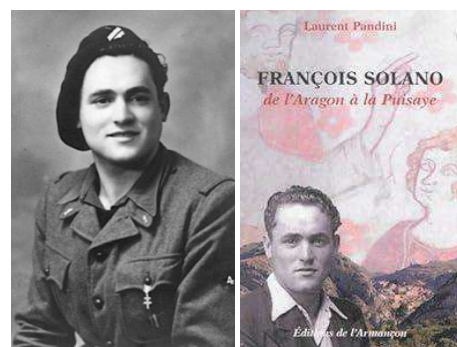
de 750 Allemands, dont 450 hors de combat et 52 tués.

Les maquisards perdirent 4 hommes et Léna, jeune infirmière. Francisco participa à la libération des villes d'Auxerre et de Nevers.

Il nous fit l'honneur, l'immense plaisir, de participer à la création de MHRE, lors de notre première rencontre le 24 avril 2008.

Il s'est éteint le 23 juillet dernier après une vie bien remplie. Un modèle d'intégration, un exemple pour nous tous. Un livre (2013) et un film documentaire (2021) ont été réalisés sur cet homme hors du commun. Merci François ! ¡Gracias Francisco!

Juan Muñoz Dauvissat et Ivan Larroy



De notre correspondante : Nicole Pâtissier

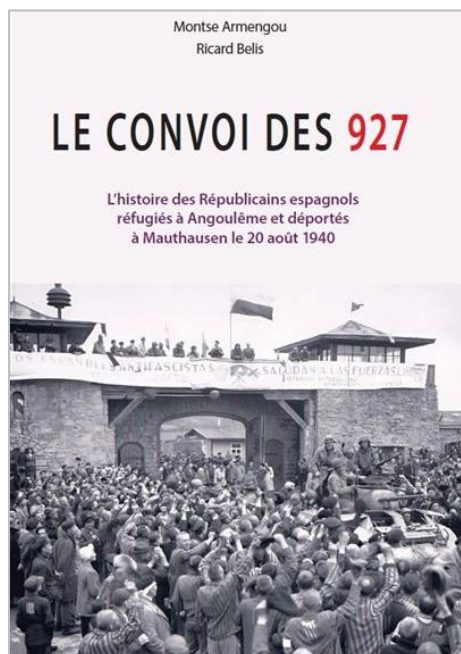
5 mai 2025, Paris, cimetière du Père-Lachaise, La Sorbonne

L'Association des Parents de Familles Espagnoles Émigrées en France (APFEEF – Charente), a participé au 80^e anniversaire de la libération des camps et de la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Un hommage a été rendu aux Républicains espagnols déportés dans les camps nazis, avec le témoignage, ci-contre, de **Conchita Pragout Gutiérrez**, réfugiée au Camp des Alliers à Angoulême. Ci-dessous, Conchita et la délégation de l'APFEEF à la Sorbonne.



19 août 2025, Angoulême

Présentation de : **Le convoi des 927**, traduction en français de **El convoy de los 927** en présence de Montse Armengou et Ricard Belis, auteurs du livre original et du film documentaire éponyme (parus en 2005). Ci-contre, devant la stèle qui commémore le départ du Convoi des 927, Conchita dépose une gerbe et Montse Armengou prend la parole.



Pour se procurer le livre : 06 03 23 17 33 – assos.espagnoles16@gmail.com

19 au 25 septembre 2025, voyage en Cantabrie et au Pays Basque



Le 18 octobre, Rodolfo Rubiera représentait l'AAGEF-FFI lors de la cérémonie 2025 devant le **Pozu Fortuna**, ce puits situé près de **Mieres** (Asturies) où les franquistes ont jeté des centaines d'opposants. Il avait apporté avec lui une banderole souvent tendue par chez nous, en Occitanie. Parviendrons-nous à jeter un pont entre l'Espagne républicaine d'hier et l'Espagne républicaine de demain ?



Hace 50 años, el 27 de septiembre de 1975, en Barcelona, Burgos y Madrid, fueron fusilados **Xosé Humberto BAENA ALONSO**, **Ramón GARCÍA SANZ**, **Ángel OTAEGI ETXEBERRIA**, **Jon PAREDES MANOT** (Txiki) y **José Luis SÁNCHEZ-BRAVO SOLLA**.

Fueron los últimos militantes antifranquistas ejecutados antes que muera el Caudillo (20 de noviembre de 1975).

No los olvidamos. Y tampoco sus parientes, amigos y compañeros.

En septiembre de 2025, la editorial Garaje ha publicado un libro que reúne muchísima información. Recoge recuerdos y testimonios directos de sobrevivientes, abogados, familiares y luchadores antifascistas de la época. Narra la historia de los cuatro últimos consejos de guerra de la dictadura.

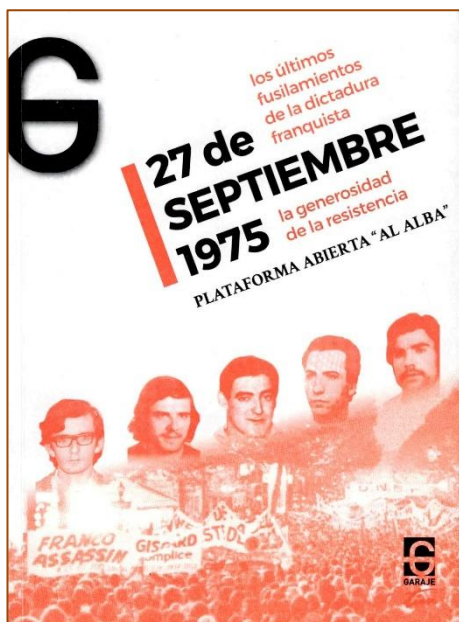
El prólogo sitúa el contexto de crisis económico-política de 1975 en España.

Cinco capítulos tratan de 1) Los consejos de guerra, 2) Las movilizaciones contra las sentencias de muerte, 3) los fusilamientos, 4) La condena internacional, 5) La lucha posterior. Varios documentos y fotos enriquecen el texto.

El epílogo, evocando *la Transición* y el *Tardofranquismo*, comenta 50 años de relato histórico tergiversado.

Este pertinente trabajo lo debemos a la *Plataforma abierta Al Alba*, con Cristina Ridruejo, Ignacio Alonso, Pablo Mayoral y Manuel Blanco Chivite.

Contacto: info@elgarajeediciones.com



Este cartel anunciaba recientemente la presentación en el Ateneo de Madrid, por iniciativa de la *Agrupación Juan Negrín*, del libro que **Julio Álvarez Del Vayo** publicó en México, en 1940.

El prólogo de esta reedición (editorial Cisma) lo ha escrito Carlos Hermida Revillas, quien participó, el 3 de mayo 2025, como responsable del PCE (ML), al homenaje pluralista a Julio Álvarez Del Vayo convocado en Ginebra (ver boletines AAGEF-FFI n°177 y 178).

Bienvenida reedición, bienvenidas iniciativas como la del Ateneo de Madrid que permitirán informar sobre que fue **La Guerra de España de 1936-1939: 1ª batalla de la Segunda Guerra Mundial** en Europa. Contacto para debatir: hermidarevillas@yahoo.es.

Pues es necesario actuar contra la falta de reflexión crítica. Hace poco, en la RTVE, a propósito de la Batalla de Madrid de noviembre de 1936, al lado del Delegado del Gobierno en la capital, una representante asociativa lamentó "los bombardeos de Madrid durante la guerra *civil* por los aviones *nazis* e *italianos*". ¡Qué triste confusión!

La ignorancia, la superficialidad, la edulcoración, nutren el obscurantismo. Para que los actos conmemorativos sean útiles, **cabe ajustar las palabras**. Pues con el fascismo que sube – especialmente en Madrid, "corazón de España" – **no hay tiempo que perder**.

HF

Angèle Del Río et Yves Bettini, une vie de luttres

La revue *Blagnac Questions d'histoire** poursuit, dans son n° 70, l'évocation des jeunes Toulousains qui, le 5 novembre 1940, ont osé défier le régime vichyste. Après **Jean Bertrand** (n° 68) et **Marcel Clouet** (n° 69), notre camarade André Arnal retrace le parcours de luttres du couple **Angèle et Yves Bettini**.

- 1936 : premiers engagements pendant le Front populaire, solidarité avec l'Espagne républicaine.
- 1940 : refus de la dictature vichyste et premiers actes de Résistance.
- Années noires de la guerre : prison et maquis pour Yves, camps de concentration de Vichy pour Angèle.
- 1944 : joie de la Libération et difficultés de l'après-guerre...

* Créée en novembre 1990 par, entre autres, **Robert Caussat**, **Jeannette Weidknet** et le **colonel Ravanel**, tous Résistants de la première heure, la revue est en vente (5 €) sur le site de l'association qui l'édite : blagnac-histoire-memoire.fr, dans les tabacs-presse de Blagnac ainsi qu'à la librairie toulousaine *La Renaissance*.

NDLR : Yves Bettini est décédé en 2008 (bulletin AAGEF-FFI n°112). Angèle (Ánge-la) a reçu la Légion d'Honneur en 2010 (bull. n°120). Elle est décédée en 2017 (bull. n°148). Le parvis Angèle et Yves Bettini, devant la prison Saint-Michel à Toulouse, a été inauguré en 2018 (bull. n°150).

Paru en 2024, le livre figuré ci-contre, de **Dimitri Manessis** et **Jean Vigreux**, a notamment le mérite d'aborder de manière rare, la genèse des sigles MOE (peu connu) puis MOI puis FTP-MOI.

À l'AAGEF-FFI, nous avons souvent évoqué ces sujets qui ont donné lieu à pas mal de confusions et de conformisme, toujours domma-geables. C'est donc avec plaisir que nous re-parlerons de cet ouvrage, dont nous recom-mandons la lecture et l'étude.



Joaquín ARASANZ RASO alias *Villacampa* : PLUS DE 30 ANS DE LUTTES

Lors du voyage culturel et mémoriel en Aragon, organisé du 7 au 12 octobre par la **Section AAGEF-FFI des Pyrénées Orientales**, le groupe, animé par Louis Obis et Raymond San Geroteo, a rendu hommage à une figure de la Résistance aux fascismes. Voici ce qui fut dit devant sa tombe, au cimetière de Barbastro.



Joaquín est né le 3 septembre 1916, en Aragon, à Castejón de Sobrarbe, près d'Ainsa (provincia de Huesca). Il a poursuivi ses études à Barbastro (Huesca aussi).

La Guerre d'Espagne

Dès le coup d'état du 18 juillet 1936, il intégra les milices ouvrières et la **Columna Roja y Negra** dans sa région, pour libérer Huesca tombée aux mains des fascistes. Peu après il rejoignit *el Ejército Popular de la República*.

- Novembre 1936 : bataille de Madrid. Il fut nommé commissaire politique par le ministre de la défense Indalecio Prieto.
- Juillet 1937 : bataille de Brunete.
- 1937-38 : front d'Aragon, bataille de Teruel puis repli vers la Méditerranée.
- Juillet à octobre 1938 : bataille de l'Èbre.

La Retirada

Joaquín a passé la frontière au Perthus le 9 février 1939 en compagnie d'André Marty (ex mutin de la Mer Noire, dirigeant des Brigades Internationales et député français).

Camps de concentration

Joaquín a subi 5 camps français dont Saint-Cyprien (P.O.), à l'intérieur desquels il participa à la préparation de la résistance à venir.

Compagnie de Travailleurs Étrangers

En janvier 1940, Il fut affecté à la CTE n° 2/576, à Cravant (Yonne) pour travailler dans une usine d'armement pour l'armée française.

La Débâcle : retour dans les camps

Après juin 1940 et l'occupation du nord de la France par les Allemands, il revint dans le midi (Sète, Clermont l'Hérault, Capestang...). Arrêté car sans papier, il fut emprisonné à Carcassonne (Aude) puis interné au camp d'Agde (Hérault), de Bram (Aude), du Barcarès (P.O.) et d'Argelès-sur-Mer, le 20/9/1940, dont il s'évada le 19/11/40.

Marseille

Se rendant à Marseille pour prendre contact avec le consulat du Mexique, il y arriva le 3/12/40 (le même jour que le Maréchal Pétain). Sans papier, arrêté une nouvelle fois, il refusa son embarquement pour l'Afrique du Nord. Après une nouvelle évasion il obtint des faux papiers au nom de *Villacampa*.

Groupe de Travailleurs Étrangers

En mai 1941 il fut envoyé au Camp des Garriques de Nîmes (Gard, 809^e GTE). Là, en 1942, il prit la direction locale du PCE et du

comité UNE (*Unión Nacional Española*) du Gard. Un riche négociant en fruits et légumes de Lunel le fit sortir du camp pour travailler. Il en profita alors pour effectuer de nombreux déplacements et tenir des réunions dans le Gard et l'Hérault (à Aigues-Mortes, Lunel, Montcalm, Saint-Hippolyte-du-Fort...).

La Résistance

Dès avril 1942, il formait un premier groupe de lutte clandestine. Le 11 novembre 1942, les troupes allemandes occupaient le sud de la France. Avec Cristino García et Gabriel Pérez, ils attaquent la gendarmerie d'Avignon (Vaucluse) puis le commissariat de police de la Grand Combe (Gard) pour prendre des armes.

Recherché par les polices française et allemande, *Villacampa* et ses compagnons forment un maquis dans les Cévennes.

En juillet 1943, avec Cristino García, il organisa la *III^e Division de Guerrilleros Gard-Lozère-Ardèche*. Cristino García en était le chef militaire et *Villacampa*, chef d'État-Major. Il prit part à de nombreux sabotages, puis à la libération de résistants français de la prison de Nîmes, en février 1944.

Avec Cristino García et la *21^e Brigade de Guerrilleros du Gard*, ils préparèrent la bataille de la Madeleine au cours de laquelle, le 25 août 1944, 32 guerrilleros et 8 FTPF, stoppèrent une colonne allemande forte de plusieurs centaines d'hommes.

L'Opération du Val d'Aran

Début septembre 44, à la tête de *21^e Brigade*, il se dirigea vers les Pyrénées. Le 14 octobre ils pénétraient en Espagne, dans le Haut-Aragon, région natale de *Villacampa*. Plusieurs villages furent occupés : Castanesa, La Fueva, Tierrantona... Il organisa plusieurs meetings et manifestations en faveur de la République Espagnole. Mais il reçut l'ordre de se replier en France.

Il séjourna avec ses hommes à Muret (Haute-Garonne) où il rencontra à plusieurs reprises le maire, Vincent Auriol, futur président de la République Française. Intégré au *5^e Bataillon Espagnol de Sécurité (F.F.I.)* cantonné à Limoux (Aude), il fut démobilisé le 31 mars 1945

Congrès international de la Jeunesse

Il participa au *Congrès mondial de la Jeunesse démocratique* à Londres, en novembre 1945 où il fit la connaissance de Santiago Carrillo, futur secrétaire général du PCE, et du général Enrique Lister.

Infiltration clandestine

En décembre 1945 le PCE lui demanda de s'infiltrer en Espagne avec un petit groupe de guerrilleros pour unifier les maquis du Haut-Aragon. Il devint *Jefe de la Agrupación de Aragón*. Il tint plusieurs assemblées clandestines et transmit des informations en Espagne et en France à l'aide d'une radio émettrice.

L'arrestation

Le 23 janvier 1947 la *Guardia Civil* encercla la

centrale hydro-électrique de Huerta de Vero, près de Barbastro, où avec son groupe il avait trouvé refuge. Deux compagnons furent tués dans l'attaque. *Villacampa* reçut 4 balles dans un bras. Arrêté, isolé et torturé pendant 47 jours à Huesca puis à Saragosse, il subit plusieurs opérations au bras et l'ablation d'un rein comme suite à ses blessures.

La condamnation à mort

Jugé par le Tribunal Militaire de Saragosse (18 février 1948) il a refusé la présence d'un avocat, invectivé le tribunal et proposé au président de commander lui-même le peloton d'exécution en cas de condamnation à mort. (applaudissements dans la salle et menace d'évacuation du public). La sentence tombe : peine de mort.

Suite aux interventions de deux très hautes personnalités étrangères, dont Vincent Auriol, président de la République Française, sa condamnation fut commuée à trente années de prison et un jour !

Les années de prison

De la prison de Saragosse il est transféré à celle de Madrid puis à celle d'Ávila et enfin à Burgos où il est resté jusqu'en janvier 1964. 17 ans de prison au total. De 1964 à 1966 il fut en résidence surveillée à Barbastro.

1936 à 1966 : 30 années de lutte

31 mois de Guerre d'Espagne, *La Retirada*, 5 camps de concentration et 2 prisons en France, condamnation à mort et 17 années dans 5 prisons d'Espagne... ce fut un lourd tribut payé pour défendre la II^e République Espagnole et ses valeurs humanistes.

La Transición democrática

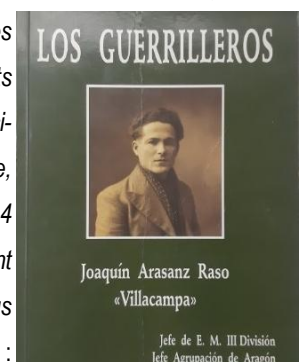
Villacampa fut un acteur de la Mémoire... et de l'Histoire. Par de nombreux écrits, enregistrements (radio, télévision) il a pris une part active dans la « Transition démocratique ». Un article lui est consacré dans une encyclopédie espagnole : *el Maquis Villacampa*.

Président de l'organisation du PCE de Barbastro en 1977, il fut son unique conseiller municipal élu en 1978. C'est à ce titre qu'il rencontra le Roi d'Espagne le 19/11/1981.

Son décès, le 7 mars 1995, fut fortement ressenti par ses camarades anciens maquisards, ses nombreux amis et bien sûr sa famille.

Joaquín García, son fils

Des renseignements sur le livre ci-contre, paru en 1994 peuvent être obtenus via :



joachim.anne.garcia@wanadoo.fr

Una meticulosa investigación que revela **una extraordinaria página de resistencia**

Durante muchos años, nuestro amigo bilbaíno Unai Eguia Bizkarralegorra, estuvo buscando las huellas de un catalán, detenido en Francia por actos de Resistencia y deportado por los nazis: **Enric MONER i CASTELL**.

Este trabajo, lo describió públicamente a medida que avanzaba, en unas apasionantes páginas, ver aquí: enricmonercastell.blogspot.com/. Mientras tanto, Antón Gandarias, investigaba sobre el destino de su tío **Anjel LEKUONA BEITIA**.

El documental **"Popel"**, cuya salida en Francia viene anunciada aquí debajo, se apoya en estas bienvenidas encuestas históricas. ¡Felicitaciones!

AAGEF-FFI

POPEL - Cenizas

Una vez concluida la lectura de la obra *El impostor*, de Javier Cercas, en la que el personaje principal se hace pasar por un deportado a los campos nazis que no lo es, el profesor Unai Eguia inicia una investigación para esclarecer los hechos relacionados con **Enric MONER**, el verdadero republicano deportado a dichos campos.

En paralelo, otros familiares de las víctimas están llevando a cabo sus propias investigaciones de forma independiente. Y en una extraordinaria casualidad sus caminos se cruzan, los datos se complementan hasta que sus pesquisas los llevan a Praga, donde descubren la increíble historia de lo sucedido en el crematorio civil de la capital checa.

El administrador **František SUCHÝ** y su hijo se arriesgaron a desobedecer las órdenes de la Gestapo con el fin de salvar las cenizas de 2 000 resistentes checos víctimas del nazismo, a pesar de tener la obligación de deshacerse de ellas.

Los investigadores se formulan la siguiente pregunta: **¿se hallarán entre dichas cenizas las de los deportados españoles?** El documental **Popel** (palabra checa, en castellano: cenizas) describe esta investigación.

El director de esta obra, Oier Plaza, es originario de Gernika,

Estreno en París:

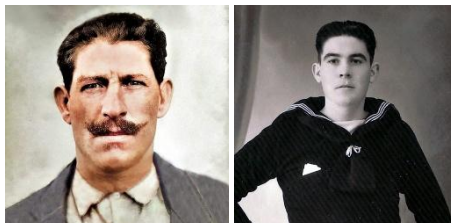
10 de noviembre de 2025

Web oficial del documental

<https://popelashes.eus/es/>

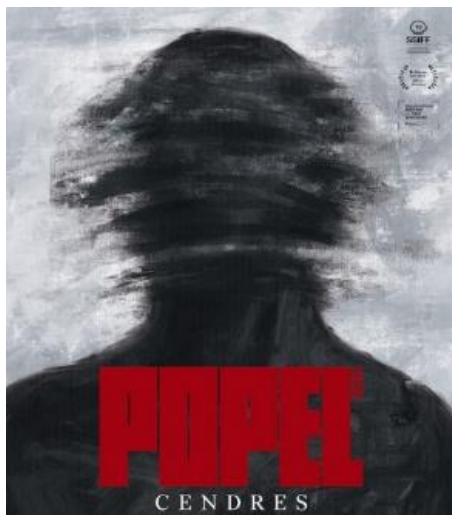
Para ver el trailer:

orain.eus/es/cultura/cine/2025/09/12/ver-el-trailer-del-documental-popel-de-oier-plaza/



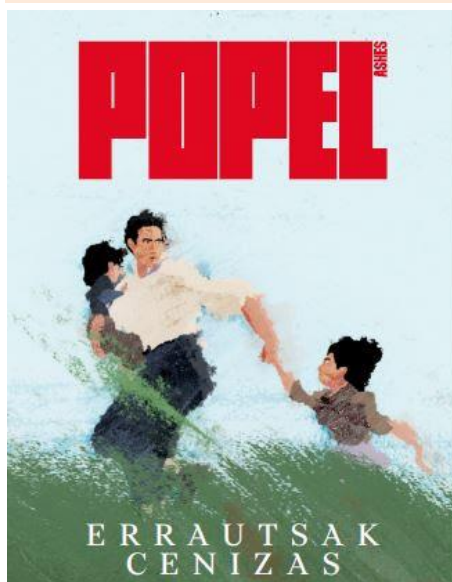
A la izquierda: Enric MONER, nacido en 1899, en Figueras (Girona)

A la derecha: Anjel LEKUONA nacido en 1913, en Busturia (Bizkaia)



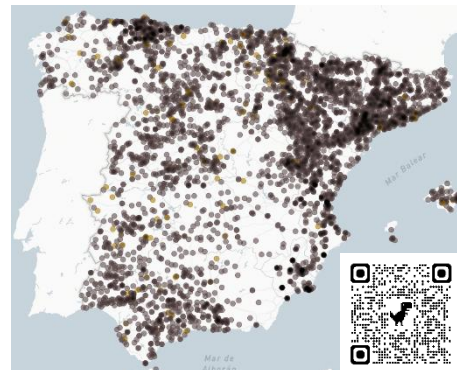
Arriba: cartel de la versión en francés
El subtítulo es: *cendres*

Abajo: cartel de la versión en euskera
El subtítulo vasco es: *arrautsak*



"El país de las 6000 fosas"

Sous ce nom, grâce au mouvement associatif, les autorités espagnoles sont en train de construire une carte interactive où sont déjà repérées près de 6.000 fosses communes. Un quart ont été exhumées. En scannant le QR-code on peut accéder à de nombreuses informations. **Ci-gît une partie de l'Histoire de la Guerre d'Espagne de 1936-1939.**



Sites web pour connaître et réfléchir

Les requêtes à fournir sont en bleu.

AAGEF-FFI-66

amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr

Animé par la Section des Pyrénées Orientales de l'AAGEF-FFI, ce site propose une grande variété d'informations et de ressources à propos des Républicains espagnols. Les Pyrénées Orientales furent et demeurent un haut-lieu de la résistance aux fascismes : 1) pendant la Guerre d'Espagne de 1936-1939 pour soutenir les Républicains, 2) lors de *La Retirada* quand furent ouverts les indignes camps de concentration français, 3) sous l'Occupation allemande, 4) pour continuer la lutte antifranquiste.

Contacts : aagef.ffi.66@gmail.com

AAGEF-FFI Informations

sites.google.com/view/aagef-ffi

Ce site résulte d'une volonté ancienne de l'AAGEF-FFI pour mettre à disposition, avec des explications circonstanciées, les publications de l'association créée par les guérilleros espagnols en 1945 (*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*) interdite dès 1950, ré-autorisée en 1976 sous le nom actuel : **AAGEF-FFI**. De nombreux sujets relatifs à l'histoire des résistants espagnols y sont considérés : événements méconnus, biographies originales, activités de recherche, activités de vulgarisation, activités commémoratives. Une mine de matériaux, analyses, synthèses, à explorer, étudier, partager... et bien sûr à enrichir avec rigueur et discernement.

Contacts : aagef.ffi@free.fr

Pour accéder à ces sites, vous pouvez aussi scanner par téléphone, respectivement, un des **qr-codes**:



Archives de Luis Fernández, général FFI

archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com

Ce site, créé par notre camarade Jean-Charles Fernández pour donner accès à un ensemble de documents instructifs légués par **Luis FERNÁNDEZ JUAN**, président fondateur de l'*Amicale des Anciens FFI et Guérilleros Espagnols*, indigne interdite en 1950, est **actuellement en reconstruction**.

Contacts : jcfern@wanadoo.fr



Ph. : La Dépêche du Midi

Le 30 juillet dernier, l'AAGEF-FFI 09 recevait à Prayols les Jeunes Cadets de la Gendarmerie nationale de l'Ariège. M. Martinez-Faugas, président de l'association ACGNA, avait organisé une cérémonie informelle devant le Monument national des Guérilleros pour rendre hommage aux anciens guérilleros espagnols.

Ces jeunes gens, filles et garçons volontaires, de 16 à 18 ans, sont accueillis à la gendarmerie pour participer à des missions d'intérêt général, à des actions civiques, de mémoire, pour leur permettre de développer l'esprit citoyen au travers de projets collectifs et leur faire découvrir la gendarmerie et le milieu militaire.

M. Frédéric Martinez-Faugas prit la parole pour retracer avec respect le parcours de ces « indésirables » qui

luttèrent contre l'ennemi et l'envahisseur nazi en France. Il rappela que ces mêmes indésirables, engagés très tôt dans la Résistance, ont libéré Foix, ville-préfecture. Suivait la lecture par un jeune cadet d'un extrait du rapport du Lieutenant Lummer, chef du 3^e détachement, sur la bataille de Prayols.

L'histoire de ces hommes et femmes républicains, combattants le franquisme en Espagne, qui ont subi *La Retirada* et les camps de concentration en France, a été retracée par la présidente de l'AAGEF-FFI de l'Ariège.

Les cadets ont écouté avec gravité l'histoire de ces jeunes, du même âge que le leur, engagés très tôt dans la résistance espagnole, blessés ou décédés, et déclarés **Morts pour la France**. L'émotion se lisait dans leur regard, puis a été exprimée lors des échanges.

M. le Maire, Francis Laguerre, rappela la bataille de Prayols et insista sur la transmission de la Mémoire.

Les jeunes cadets, félicités par M. Renault, président du Souvenir français de la section de Saint-Jean-du-Falga, recevaient le *Diplôme d'honneur du Souvenir français* pour leur engagement dans le devoir de mémoire.

Remise de diplômes réalisée en présence de M. Granati, délégué départemental du Souvenir français que nous remercions pour le soutien financier qu'il a apporté, à tous les échelons, en faveur de la restauration du Monument national (réalisée au printemps dernier).

Les cadets ont ensuite formé une chaîne humaine de fraternité, main dans la main, pour déposer une gerbe de fleurs au pied du monument et honorer ainsi les guérilleros espagnols salués par les porte-drapeaux.

A la fin de la cérémonie, riche d'enseignements, les cadets ont remercié l'AAGEF-FFI pour cette rencontre.

Les chaleureux échanges ont permis de préciser leur profond désir d'intégrer la gendarmerie nationale dans les différents corps proposés, afin de servir leur pays.

L'AAGEF-FFI remercie M. Martinez-Faugas et les personnalités présentes pour l'hommage qu'ils ont rendu aux anciens guérilleros espagnols.

Jeanine Garcia Rodríguez



Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI

- L'avènement de la II^e République espagnole, la guerre pour la défendre,
- la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts,
- la lutte antifranquiste ici et là-bas,
- des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ?

Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ?

Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain espagnol,

rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur

Je, soussigné(e)
né(e) le à
demeurant à

adhère à : **l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur**

Téléphone(s)

Adresse internet

Profession

Autres informations.....

A imprimer et renvoyer au siège national : AAGEF-FFI, 6 rue du Lt-colonel Pélissier, 31 000 Toulouse, ou à

transmettre à un responsable connu de vous, avec un chèque de 30 € à l'ordre de : AAGEF-FFI

Si une section locale de l'AAGEF-FFI existe dans votre département, vous serez accueilli(e) par elle.

La cotisation comprend l'abonnement au bulletin d'information trimestriel. Contact : aagef.ffi@free.fr

Miguel SORIANO, no te olvidamos

Le 7 novembre 1949, Miguel et 11 autres guérilleros étaient tués près de Santa Cruz de Moya (cf. article en page 7) le jour anniversaire de la Bataille de Madrid en 1936. Depuis Toulouse, d'où repartit son père après la Résistance pour continuer la lutte en Espagne, Elena Soriano a fait déposer 2 gerbes au cimetière de



Teruel : une au nom de la famille, une au nom de l'AAGEF-FFI. Miguel mourut à 35 ans.

Franco, bourreau de l'Espagne, est mort 26 ans plus tard, à 83 ans.

La section des Pyrénées Orientales a participé à ces trois journées de manifestations en représentation de l'Amicale nationale et de toutes les autres sections et délégations.

Autour de nos camarades de la Gavilla Verde nous avons assisté les **3 et 4 octobre** aux différentes activités proposées par nos amis *Gavilleros*. Le **dimanche 5, l'hommage aux Guérilleros** devant le monument a rassemblé plus de 200 personnes.

Nous avons retrouvé de vieilles connaissances. Nos amies de Barcelone, Rosa, Remei, Nadia et leurs époux,

les Nogués de Madrid, Daniel Galán et ses camarades de Paterna, puis d'autres connaissances de Valencia, Cuenca, Palencia, etc.

Le livre *Les Exclus et les Guérilleros* (*Malvats i Guerrillers* en catalan) a fait l'objet d'une présentation par Marta, Ariadna et Víctor d'une part en vidéo et en mode présentiel Miguel, Louis et Raymond ont repris la main et échangé avec le public.

Dimanche, cinq associations, dont la nôtre, sont intervenues et le public arborant les drapeaux républicains et palestiniens, ainsi que ceux du PCE et

de la CNT ont chaleureusement salué chaque intervenant.

Raymond San Geroteo s'est exprimé au nom de notre président national Henri Farreny. Il était accompagné par Louis Obis, président de la section des Pyrénées Orientales qui portait notre drapeau.

Mais aussi par Federico Lorente, fidèle parmi les fidèles, arborait, quant à lui, le drapeau que sa grand-mère a fabriqué en 1937 pour son fils parti au front et qu'elle lui a remis le jour de la naissance de son fils : Federico. **Ce drapeau a donc 88 ans ! 😊 L. Obis**



Compañeras y compañeros, os saludo en nombre del presidente Henri Farreny, en nombre de los 650 socios de la Amical de Guerrilleros españoles en Francia. Hoy celebramos el día del Guerrillero. Combatientes que lucharon arduamente para erradicar el fascismo. Y como ustedes saben mucho queda por hacer. En algunas ocasiones estos guerrilleros se convirtieron en mártires, por una idea que consideraban superior a ellos mismos, es decir: la de un mundo libre y justo.

Sin embargo, conviene recordar aquí nuestra historia. En mayo de 1945, los Aliados liberaron Europa del fascismo, pero se detuvieron al pie de los Pirineos y dejaron a Portugal y España en manos de dictadores durante casi 40 años.

Los republicanos españoles fueron abandonados a su suerte una vez más por las democracias europeas. También recuerdo que, en 1950, las asociaciones que apoyaban la continua resistencia a Franco desde Francia fueron prohibidas en Francia tras la Ope-

ración *Bolero-Paprika*, incluida nuestra asociación fundada en 1945, la cual tardará 26 años en reconstituirse.

Queremos destacar cómo el ejemplo de estos luchadores españoles debe servir de guía para evitar que Europa pierda la esencia de su mayor destino, una Europa humana y libre, es decir, la Europa por la que nuestros Guerrilleros lucharon.

Como saben muchos pagaron un alto precio, hasta el sacrificio de sus vidas.

Por eso, el inexorable ascenso de la extrema derecha en Europa, apoyado por parte de la juventud – mientras la comunidad de Madrid suspende de la enseñanza la historia del franquismo – revela cuánto estos fascistas nostálgicos buscan endulzar los crímenes cometidos bajo la dictadura.

Debemos luchar y negarnos a transmitir una historia truncada y partidista a las generaciones futuras.

En conclusión, recordemos que nuestros guerrilleros republicanos refugia-

dos en Francia, tuvieron el coraje de unirse a la Resistencia francesa, enfrentando al fascismo hasta su derrota.

Este no fue el caso en España, donde la batalla contra Franco se perdió porque los republicanos fueron abandonados por las democracias.

En ambos casos, sus principios y sus luchas siguen siendo un legado que nunca debemos olvidar.

Así pues, hoy queremos expresarles cuánto nos anima a continuar el recuerdo de todos aquellos que lucharon en las Guerrillas Antifascistas, tanto en Francia como en España.

Hoy, ya que los últimos testigos han fallecido les toca a los más jóvenes – y a ustedes – perpetuar la memoria para que la llama que llevaron los Guerrilleros nunca se apague.

Queridos compañeros y compañeras, aquí en Santa Cruz de Moya, bastión de la Resistencia, les invito al respeto y a la unidad. **¡Salud y República!**

Ramón San Geroteo



Ci-dessus : Remei, Rosa y Nadia
À gauche : Louis, Raymond et Federico



QR-codes pour visionner des photos de cette cérémonie et du voyage en Aragon qui a suivi





En Barcelona donde residía, nuestra querida Rosa ha fallecido el 5 de octubre de 2025. Tenía 91 años.

La foto a la *derecha* fue tomada el 7 de septiembre de 2025, en Toulouse. Rosa y su hijo, Jordi Fonts Benaiges, vinieron especialmente de la capital catalana para participar a la conmemoración del 75 aniversario de la *Opération Boléro-Paprika*, coorganizada por la AAGEF-FFI en el ex Hospital Varsovia.

A la *izquierda*, foto de su padre **Joan BENAIGES GUASCH**. Éste fue detenido en Catus (departamento del Lot) el 29 de septiembre de 1942, en el marco de la gran redada que la policía bautizó "*Affaire Reconquista de España*".



A la *derecha*, foto tomada el 22 de junio de 2025, en Toulouse, delante la cárcel Saint-Michel donde su padre fue prisionero antes de ser transferido al campo de concentración del Vernet (Ariège). De allí, el 20 de junio de 1944, fue deportado al campo nazi de Heydebreck (cerca de Auschwitz). No consiguió volver a Francia hasta 1946.

Al lado de Rosa: Laura, hija de **Jesús RÍOS** († 27 de mayo de 1944, Foix). Detrás de ellas: Jordi Fonts Benaiges.

Rosa y Jordi estuvieron también en Prayols el 7 de junio de 2025. Y en Toulouse, el 30 de noviembre de 2024 (foto a la *derecha*), cuando el alcalde desveló la placa que conmemora las primeras acciones de lucha armada en Toulouse, ejecutadas por los guerrilleros de la 2ª Brigada del Alto Garona y de la 5ª Brigada del Aude.

Para honrar los guerrilleros, Rosa y Jordi viajaban mucho. En 2013, participaron al coloquio que la AAGEF-FFI organizó en el ayuntamiento de París.



Le **1^{er} novembre 2025**, l'Amicale du **camp de concentration du Vernet** a dévoilé les très importants travaux de restauration et de valorisation qu'elle a réalisés au cimetière du camp. Plusieurs nouvelles plaques ont été installées. Dont une liste de prisonniers décédés et une mappemonde situant les pays d'origine. Une foule nombreuse a participé très activement à la cérémonie.

